



André Essel (1918-2005) et Max Théret (1913-2009)

Vincent Chabault

► **To cite this version:**

Vincent Chabault. André Essel (1918-2005) et Max Théret (1913-2009). Dictionnaire historique du patronat français, Flammarion, pp.275-276, 2010. <hal-00637121>

HAL Id: hal-00637121

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00637121>

Submitted on 3 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

André Essel (1918-2005) et Max Théret (1918-2009)

Dès 1954, la Fédération nationale d'achat des cadres (FNAC) introduit une nouvelle forme de distribution de biens culturels en se fixant deux missions : l'alliance avec le consommateur et la démocratisation de l'accès aux produits techniques et culturels. L'invention d'un tel modèle dans la France des Trente Glorieuses tient en grande partie aux convictions et à la trajectoire de ses fondateurs.

Max Théret est né en janvier 1913 à Paris d'un père chef de rayon au Printemps puis propriétaire d'une maroquinerie. Dans les années 1930, il adhère, avec d'autres militants trotskistes, aux Jeunesses socialistes (JS) de la SFIO. Il participe en 1936 à la guerre civile espagnole dans les rangs de l'armée républicaine. Après s'être réfugié dans le Dauphiné pendant l'occupation, Théret ouvre un laboratoire de développement photo tout en étant chargé de réorganiser la Coopérative des PTT. En 1948, il crée l'Économie nouvelle, un groupement d'achats permettant à des coopératives, des associations et des clubs de cadres de bénéficier de réductions chez des commerçants. Pour développer ce système, Théret cherche un partenaire. Figure du trotskisme et de la franc-maçonnerie, le peintre Fred Zeller lui présente André Essel, alors représentant en machines à copier. Né en 1918 à Toulouse de parents négociants, Essel grandit dans le 18^e arrondissement de Paris. Ses premières expériences professionnelles se déroulent dans un laboratoire de développement photo et chez Talbot. Dès l'adolescence et jusqu'en 1949, il adhère à différents mouvements d'extrême gauche. Durant l'Occupation, Essel milite au sein du milieu des Auberges de jeunesse puis rejoint le Bureau national des JS. Accusé de noyautage trotskiste, il en est exclu en 1949.

Le 1^{er} mars 1954, Théret et Essel débute la commercialisation d'appareils photo dans un appartement du boulevard Sébastopol. Dans un premier temps, la clientèle se compose d'adhérents bénéficiant également de coupons de réduction chez des commerçants affiliés. Forte de son succès favorisé par l'expansion des pratiques culturelles des nouvelles classes moyennes, et notamment des cadres, l'enseigne ouvre un deuxième point de vente en 1957. Dès 1969, les clients ont un accès direct aux produits grâce à l'introduction du libre-service. Le conseil est réalisé par un personnel souvent très diplômé et passionné d'art. Recrutées par Essel sur des critères liés à la participation à des mouvements de jeunesse, les premières

génération de vendeurs témoignent des conditions de travail favorables, de la qualité des relations hiérarchiques, de l'absence d'objectifs commerciaux et de l'autonomie dans le travail, notamment pour la sélection de l'offre. La médiation s'effectue également par le journal des adhérents, *Contact*, lancé au mois d'août 1954. Avec ce bulletin qui s'inspire de celui créé par l'Économie nouvelle, la FNAC participe au « mouvement consommateur » porté par les pouvoirs publics et l'action associative depuis les années 1950. Aux côtés des éditoriaux d'Essel dénonçant la vie chère et le pouvoir des fabricants, les adhérents trouvent les détails techniques des produits distribués sous la forme de tableaux comparatifs. La mauvaise qualité de fabrication est également dénoncée, l'enseigne allant jusqu'à établir des listes noires. Les tests comparatifs se multiplient dès 1972 lorsque la FNAC crée son laboratoire d'essais dont les résultats sont publiés dans *Contact* et dans les guides disponibles dans les magasins. La FNAC diversifie son activité et propose des disques et de l'électroménager, des bateaux et des articles de sport, des séjours touristiques et, au prix d'un affrontement homérique avec les éditeurs et les libraires, des livres. La mission de démocratisation culturelle se renforce en 1965 avec l'association ALPHA (Arts et loisirs pour l'homme aujourd'hui) dont le rôle est de conseiller la clientèle dans le choix des spectacles et de lui fournir des réductions sur le prix des billets. Au début des années 1970, la FNAC a trois magasins à Paris, et les points de vente se multiplient en province.

En 1977, les fondateurs vendent leurs parts de l'entreprise à la Société générale des coopératives de consommateurs. Tandis que Théret quitte l'entreprise, Essel en devient directeur salarié jusqu'en 1983. Après avoir conseillé le groupe Hachette, Essel publie son autobiographie en 1985 et décède en 2005. Proche de François Mitterrand, Théret rachète en 1985 le quotidien de gauche *Le Matin de Paris* sans parvenir à le sauver. En 1994, il est condamné pour délit d'initié dans l'affaire Pechiney. Il décède en 2009.

Vincent CHABAULT

Œuvres

André ESSEL, *Je voulais changer le monde*, Paris, Stock, 1985.

André ESSEL, « De Trotski à la FNAC, paroles d'un agitateur d'idées », *FNAC Infos* (journal interne), n° 286, décembre 2001, p. 6-7.

Bibliographie

Vincent CHABAULT, *Un déclassé négocié. La FNAC : histoire d'entreprise, trajectoires socioprofessionnelles et pratiques de travail des générations d'employé(e)s*, thèse de doctorat de sociologie (dir. Olivier Schwartz), EHESS, 2008.

Lucette HELLER-GOLDENBERG, *Histoire des Auberges de jeunesse en France des origines à la Libération (1929-1945)*, thèse de doctorat d'État (dir. André Nouschi), Université de Nice, 1985.

Jacques KERGOAT, *Marceau Pivert. « Socialiste de gauche »*, Paris, Les éditions de l'Atelier, 1994.

Jean MAITRON (dir.), *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, t. XLII et XXVII, quatrième partie : 1914-1939, Paris, Les éditions ouvrières, 1986.

Renvois

Trotskyisme, distribution, Trente Glorieuses, Péchiney, Hachette, presse